

Alsace

Qu'advient-il des déchets toxiques de la décharge de Stocamine près de Mulhouse?



Par **Sebastian Wolfrum**

Jeu. 28 mars 2019 à 10:20

Alsace

BZ-Plus | La France veut vérifier si les déchets toxiques de la décharge de Stocamine peuvent être récupérés. Jusqu'à présent, nous avons parlé de l'élimination. Les critiques ont peur de contaminer les eaux souterraines.



42 000 tonnes de déchets toxiques sont stockées à une profondeur de 500 mètres à la décharge de Stocamine. Photo: SEBASTIEN BOZON

Souterraine à Wittelsheim, ville française, non loin de Mulhouse, les déchets toxiques sont enterrés. À une profondeur de 500 mètres, 42 000 tonnes sont stockées dans une ancienne mine de potasse. Mais beaucoup considèrent que l'ancienne mine est le mauvais endroit pour la décharge de déchets dangereux exploitée sous le nom de Stocamine. Le rocher rouge, l'eau pénètre. Les écologistes allemands et français sont très inquiets: le matériau toxique menace les eaux souterraines. La décharge sur le Rhin supérieur est un danger pour l'un des plus grands réservoirs d'eau potable d'Europe.

Contexte: [la décharge de déchets toxiques Stocamine met en danger les eaux souterraines](#) (BZ-Plus)

Jusqu'ici, l'attitude française était de laisser les déchets toxiques dans l'ancienne mine malgré toutes les préoccupations. Des milliers de barils et de sacs spéciaux doivent être mis en béton. Il faut maintenant vérifier à nouveau si au moins une partie des déchets dangereux peut être récupérée. Lors d'une réunion du comité pour la coopération transfrontalière du district de Breisgau-Hochschwarzwald a été informé de l'étude de faisabilité prévue du français.

Une tactique dilatoire française?

A la demande de la CDU, le sujet de la stocamine avait été mis à l'ordre du jour. Le groupe souhaitait être informé de l'état des lieux. "La possibilité de sauvetage est maintenant au moins envisagée", a déclaré Landratin Dorothea Störr-Ritter. "C'est un progrès." Elle suppose que les résultats de l'étude seront prêts dans environ un an.

L'étude examinera la faisabilité technique et financière de la récupération du matériau toxique. "Compte tenu de l'importance du réservoir d'eau potable, la rentabilité ne devrait pas être un facteur", déclare Astrid Siemes-Knoblich (CDU). Elle a suggéré que le sujet de la stocamine soit de plus en plus inclus dans les discussions binationales qui se déroulent dans la région. "Cela devrait être à l'ordre du jour", dit Siemes-Knoblich.

Expliquez-moi: pourquoi les déchets toxiques sont-ils stockés sous terre?

Dora Pfeifer-Suger (Green) était irritée par le plan des Français. "Il existe déjà des études qui confirment la faisabilité technique. Pourquoi une autre est-elle commandée?" Attendre un an pour les résultats de la nouvelle étude, ils considèrent que c'est faux. "Plus cela fonctionnera longtemps, plus il sera difficile d'extraire le matériel", a déclaré Pfeifer-Suger. Elle craint une "tactique dilatoire". En 2017, un politicien français de haut rang a rapporté que certains des puits des puits ne sont plus conservés que par des fûts de déchets toxiques.

Qu'y a-t-il dans la décharge?

"Nous devrions nous laisser expliquer ce qui est si dangereux", a déclaré Oliver Rein (CDU). Il suggère d'inviter un expert français au comité et d'entendre l'affaire. Une lettre de la France indique que la récupération du matériau est dangereuse. Par exemple, le stockage temporaire comporte des risques environnementaux et les travailleurs peuvent être mis en danger lors de travaux complexes sous terre. En outre, il existe "des risques d'accident graves (...), avec des conséquences négatives pour une élimination finale".

Dora Pfeifer-Suger était sceptique. "J'ai entendu dire que les métaux lourds y sont principalement stockés, mais il ne serait alors pas compréhensible que les déchets ne puissent pas être stockés", a-t-elle déclaré. "Mon interprétation est la suivante: il existe des substances extrêmement dangereuses qui n'ont pas été approuvées."

Décharge de déchets toxiques Stocamine

Contexte I / II: Les experts mettent en garde contre les dangers liés à la décharge de déchets toxiques

Contexte II / II: Le stockage des déchets toxiques est l'un des plus gros problèmes du Rhin supérieur

Stocamine: une initiative citoyenne lutte contre l'élimination des déchets dangereux

"Malgré toute la coopération avec la France, ceux qui l'ont engagée doivent également être tenus pour responsables", a déclaré Reiner Zimmermann (SPD). Il voit les Français endettés. "Cela doit rester notre position." Zimmermann a qualifié le dépotoir de potasse de Buggingen d'exemple "sur votre propre porte". Ici, il a été réalisé que la compagnie minière paye pour la rénovation. Dans le même temps, il stocke des déchets dangereux. "Il y a toujours un besoin d'action ici", déclare Zimmermann.

"L'amitié franco-allemande signifie la recherche d'une solution, même pour des problèmes critiques", a déclaré Rudolf Gwinner (FDP). Il voit un avantage pour les pourparlers avec la France que la partie allemande ne soit pas seule avec leurs soucis. Du côté français, des initiatives citoyennes s'opposent à la disposition finale. Gwinner était optimiste quant à la faisabilité technique. "Si vous pouvez voler sur la lune, ce problème peut être résolu." Bernd Belle (Free Voters) est d'avis que la partie allemande "doit s'en tenir au sujet". La longue discussion sur Fessenheim lui a montré deux choses: "Il est difficile de prendre le Français dans ses décisions, mais un long souffle peut porter ses fruits." "La pollution de l'environnement ne connaît pas de frontières", déclare Volker Kempf (AfD).

La conseillère de district a annoncé qu'elle informerait la partie française des questions du comité.

Département: [Alsace](#)

A l'article de la BZ imprimée du jeudi 28 mars 2019:

» Article de journal en [format journal](#): [Télécharger la version PDF](#)

» Version Web de cet article de journal: [inquiet des déchets toxiques français](#)

commentaires

Veillez créer un profil de commentaires pour commenter les articles sur BZ-Online.

[Créer un profil maintenant](#)
